



Bulletin d'information trimestriel

N°1 - MARS 2015



Maintenant, nous y sommes !

Dans ce numéro :

- Un point sur les ressources nécessaires au Burkina;
- L'organisation d'une communauté pour sa santé à Kinshasa ;
- Les soins aux victimes des violences sexuelles à l'Est de la RDC ;
- L'amélioration de la sécurité alimentaire en RDC

Prochain numéro :

Nos projets au Sénégal et au Burundi

Nous vous en parlions depuis plusieurs mois et c'est maintenant une réalité. ULB-Coopération est officiellement née le 9 décembre 2014. Sa présentation officielle aura lieu, sur le campus du Solbosch, le 11 mars lors de la Journée de la Coopération organisée par l'ULB.

Dès le début de l'année 2015, les membres des trois ONG fondatrices (SLCD, CEMUBAC et SEDIF) se sont regroupés dans les bureaux du SLCD, rue des Pierres, en attendant de pouvoir s'installer définitivement, dans leurs nouveaux bureaux sur le campus de la plaine. Cette équipe de 13 personnes s'attelle dès à présent à poursuivre les activités mises en place par les ex-CEMUBAC et SLCD et à préparer l'avenir d'ULB-Coopération avec l'appui du service des relations internationales et des facultés de l'Université. Parmi les éléments importants, une demande d'agrément a déjà été introduite auprès de la coopération belge au développement (DGD) afin de permettre à ULB-Coopération d'avoir accès aux financements de type programme (financements importants pour des périodes de 5 ans). Cette demande est actuellement étudiée par la DGD. Elle a franchi avec succès la première étape.

Voilà plusieurs années que vous vous intéressez aux activités du SLCD, du CEMUBAC et du SEDIF et que vous avez fait confiance à leurs équipes. Nous ne vous en remercions jamais assez. Soyez assurés qu'ensemble, nous allons poursuivre et développer notre travail avec la même conviction et encore plus d'ambitions. Merci d'avance pour votre confiance.

Soutenez notre action : CBC : BE55 7320 0983 5144 ou BNP : BE86 0014 8053 5450

En mentionnant dans la communication : Nom, Prénom - DON

Des ressources nécessaires

Sauvegarder les derniers espaces forestiers dans le Nord du Burkina.

Loin de la luxuriance des forêts tropicales, les quelques 24 000 ha d'espaces boisés jouent pourtant un rôle essentiel dans les stratégies de survie des populations locales. Réserve de bois et de nourriture, ils représentent aussi les derniers remparts contre la désertification.

Le programme en cours dans la région de Barsalogo, vise à aménager neuf espaces forestiers et à y réintroduire des espèces végétales. Deux forêts ont déjà fait l'objet de travaux tels que: délimitation par une haie vive, réalisation de pare-feux, Nous visons aussi à renforcer les capacités des groupements de gestion forestiers qui se sont engagés à les exploiter durablement.



Exploiter durablement les ressources forestières.

Au plus les populations riveraines s'impliqueront dans la mise en valeur des produits forestiers (bois, graines, gomme, miel, ...), au mieux les forêts seront protégées.

L'atelier de transformation semi-industriel situé dans la commune rurale de Barsalogo (Burkina) a pour vocation de transformer les produits issus des forêts. Depuis son lancement, une importante production d'huile issue des graines de Balanites, a été lancée. Plusieurs tonnes ont été achetées aux paysans, leur permettant d'améliorer leurs revenus. Des emplois formels ont aussi été créés dans l'unité de transformation. D'autres productions sont à l'étude: fabrication d'un aliment pour bétail, transformation des graines de baobab, commercialisation de la gomme arabique, valorisation des tourteaux, production de miel, Chacune fait l'objet d'une approche entrepreneuriale: construction d'un plan d'affaire, étude de marché,

L'énergie, source de développement.

Imaginez un hôpital, un artisan, un commerçant ou tout simplement un habitant sans électricité? Ce qui paraît normal chez nous, reste encore une utopie dans beaucoup de zones reculées d'Afrique.

Pourtant, depuis 2004, un programme d'électrification rurale a été initié dans la province du Sanmatenga au Burkina Faso. Trois centres ruraux sont à présent électrifiés et les travaux d'un quatrième ont démarré. Ce programme a permis le développement de nombreuses

activités économiques et sociales. Notamment une entreprise spécialisée dans la réalisation des réseaux d'électrification décentralisée leur gestion et leur maintenance.

Mettre fin aux files d'attente de plusieurs heures pour se procurer de l'eau.

Plusieurs milliers de personnes devaient se partager moins d'une dizaine de points d'eau, de surcroît, pas toujours fonctionnels, dans le centre rural de Barsalogo. La situation s'aggravait encore davantage en fin de saison sèche.

Depuis quelques années, compte tenu des financements accordés, six adductions d'eau ont été érigées. Leur fonctionnement a créé plusieurs emplois de fontainiers. Elles

ont permis de solutionner le problème d'approvisionnement en eau potable. Il s'agira dans les prochaines années de faciliter la distribution dans les autres centres ruraux de la région.

Le raphia, genre de palmier, une aubaine trop ignorée pour les populations riveraines.

Menacées par l'extension des productions maraîchères, les raphiales ont tendance à disparaître des paysages de l'Ouest du Cameroun. Pourtant, elles forment un écosystème jouant notamment un rôle essentiel dans le cycle de l'eau. Elles contribuent aussi au maintien de la biodiversité.

Une étude a montré, outre l'intérêt écologique et leur valeur traditionnelle, un réel intérêt économique, potentiellement supérieur à l'exploitation maraîchère. En effet, toutes les parties de la plante: sève, bambou, fibres, feuilles,... peuvent être valorisées.

Le programme, démarré récemment, a pour ambition d'accompagner une cinquantaine d'acteurs de la filière, artisans, revendeurs, dans l'amélioration de leurs conditions d'exploitation. Un volet est aussi consacré à la transmission des savoir-faire ancestraux vers les plus jeunes.

anne.depret@ulb-cooperation.org

L'organisation d'une communauté pour sa santé

«Quand il pleut, je me mets à l'entrée de ma maison, je monte la garde de la rue ... parce que quand il pleut, certains en profitent pour venir déposer leurs immondices dans le caniveau, et après, le caniveau est bouché et ça déborde avec les crasses et tout. Mais quand ils me voient, ils ont peur et ils ne peuvent plus jeter leurs immondices ici..»

La santé est une préoccupation quotidienne pour les habitants de Kintambo: Comment payer les soins? Est-ce qu'ils seront de bonne qualité? Comment rester en bonne santé? **Ces préoccupations de la population font écho aux difficultés évoquées par le personnel de santé** exerçant dans les centres de santé et à l'hôpital: Comment financer l'hôpital centre de santé? Comment se procurer des médicaments?

Afin d'apporter des réponses à ses enjeux, ULB Coopération, qui appuie la zone de santé de Kintambo depuis plusieurs années, a choisi de soutenir l'action de l'ONG congolaise Étoile du Sud (EDS), qui *milite pour le Droit à la Santé auprès des masses populaires en vue de leur auto-prise en charge*, afin de développer une approche originale de participation communautaire; ULB Coopération apportant sa connaissance du fonctionnement du système de santé publique, EDS apportant son expérience de participation communautaire et

d'empowerment de la population dans des quartiers défavorisés.

Le premier objectif de cette initiative est de permettre un dialogue constructif entre les différents acteurs, autour d'un enjeu qu'ils auront eux-mêmes identifiés et qui les concerne tous car il influence la santé et le bien-être de la population. Des groupes de réflexion réunissant des habitants du quartier, le personnel de santé, les relais communautaires et certains leaders sont mis en place. Dans ces groupes, les animateurs d'Étoile du Sud accompagnent les échanges et discussions autour de la situation sanitaire dans le quartier et les initiatives prises pour améliorer la situation: mobiliser les habitants du quartier et le personnel de santé autour de la prévention de la maladie des mains sales (le choléra) et porter un plaidoyer auprès des services d'approvisionnement en eau, etc.

Une nouvelle approche s'impose: une approche qui parle du Droit à la Santé des populations, une approche qui prend en considération les Déterminants Sociaux de la Santé, une approche qui permet à la population de devenir actrice de son propre bien-être, et qui incite les responsables politiques à prendre en compte leur engagement.

gaelle.fonteyne@ulb-cooperation.org

Soins aux victimes de violences sexuelles

L'Union Européenne nous a confié la formation continue en gynécologie et obstétrique de médecins et de sages-femmes au Kivu. En partenariat avec les divisions provinciales de la santé et des cliniciens de l'hôpital universitaire Erasme – et sa nouvelle structure *Erasme Coopération* – notre équipe basée à Goma organise ces formations dans les hôpitaux des chefs-lieux de province de la région. Les gynécologues et les sages-femmes de Goma et de Bukavu s'impliquent activement comme formateurs de leurs jeunes collègues qui travaillent dans 38 hôpitaux à l'intérieur de ces deux grandes provinces du Nord et du Sud Kivu. La demande au départ était de résoudre les problèmes gynécologiques graves dont souffrent les femmes victimes de violences sexuelles (VVS). En réalité, beaucoup de ces problèmes graves sont aussi dus à des accouchements difficiles ou mal conduits. Encadrer les pratiques de gynécologie et d'obstétrique générale est apparu assez vite comme une approche sensée car plus globale.

Sur le conseil des obstétriciens du Kivu et de l'hôpital Erasme, nous soutenons les formations dans les hôpitaux généraux de Goma et de Bukavu ainsi que dans les hôpitaux spécialisés de Panzi – l'hôpital dirigé par le Dr

Denis Mukwege – et de l'ONG américaine *Heal Africa*. Nous avons aussi eu un gros coup de main de l'École de Santé Publique de l'ULB pour nous aider à définir le programme de formation.

Ces aspects pédagogiques ont été accompagnés par des réhabilitations, des équipements médicaux, des fonds de roulements de médicaments, des frais de fonctionnement.

A leur retour dans leur hôpital, parfois très isolé, loin de l'émulation qu'ils ont connue en formation à Goma ou à Bukavu, les sages-femmes et les médecins sont enthousiastes. Former en contexte des professionnels de santé sur des thématiques générales de santé maternelle leur permet une pratique très adaptée aux réalités de leurs hôpitaux et des gens. Ils sont plus compétents et plus à l'aise pour l'ensemble des thématiques cliniques de gynécologie et d'obstétrique. Nous poursuivons ces formations cliniques durant une année pour consolider tout cela et communiquer aux publics des deux provinces cette amélioration sensible des niveaux de soins.

vincent.litt@ulb-cooperation.org

Améliorer la sécurité alimentaire ...

... par une sécurisation du foncier et des ressources forestières

Notre programme en RDC cible la périphérie de deux des plus grandes villes du Congo: Kinshasa (Plateaux des Batéké et Bas-Congo) et Kisangani (Province Orientale). Les populations d'agriculteurs familiaux qui y vivent souffrent d'un paradoxe. A la base de l'approvisionnement de ces deux grandes villes, ces populations peinent cependant à tirer un revenu décent de leur activité. En outre, en l'absence de politique agricole permettant de soutenir efficacement l'agriculture familiale, les petits exploitants peinent à faire valoir leurs droits sur les terres et les ressources forestières.

Focus sur Uma : Vers une gestion communautaire du bois d'oeuvre au coeur de la cuvette centrale congolaise (Est de Kisangani, Province Orientale)

Doté de vastes ensembles de forêts bien préservés, le terroir d'Uma présente d'énormes potentialités, tant du point de vue de la conservation de la biodiversité que du développement socio-économique des populations rurales qui y vivent. Situé dans la zone forestière la plus isolée de la RDC, le site fait l'objet d'une expérience pilote en vue d'alimenter la réflexion nationale sur les modalités d'application de l'article du code forestier portant sur la «Communautaire».

Initié par un projet de la FAO en 2011, le projet pilote d'Uma a été intégré au sein de notre programme en

RDC. Notre travail consiste à soutenir le Comité de Développement d'Uma (environ 10.500 habitants) dans son travail de plaidoyer au niveau provincial et national. Il s'agit principalement de défendre les droits des communautés locales face aux projets privés d'exploitation de bois d'oeuvre. Un plan d'aménagement du bois d'oeuvre à base communautaire a été élaboré et permettra de sécuriser légalement 35.000 ha de couvert forestier au bénéfice des communautés villageoises. Une composante de ce plan vise l'exploitation du bois d'oeuvre. D'ici 2016, les revenus issus de cette exploitation financeront les premières infrastructures de base et de production au profit de la collectivité d'Uma (dispensaires, écoles, stockage des productions).

laurence.hanon@ulb.cooperation.org



Chers donateurs ...

Grâce à vos dons, nous menons à bien nos activités.

Vous pouvez continuer à effectuer vos dons déductibles soit sur le compte du SLCD, BE55 7320 0983 5144 qui reste toujours opérationnel ou soit sur le nouveau compte d'ULB Coopération BNP : BE86 0014 8053 5450.

Dans tous les deux cas, l'argent servira à cofinancer nos projets dans nos zones d'intervention et à partir de 40 € versés, vous obtiendrez la déduction fiscale.

Chers lecteurs ...

Si vous souhaitez recevoir la newsletter par e-mail uniquement, n'hésitez pas à contacter graziella.barry@ulb-cooperation.org ou d'appeler le 02 217 72 50 afin que la modification soit effectuée.

TEMPO
Chée St. Pierre, 362
1040 Bruxelles
Tél/Fax : 02/736.28.64
www.tempo-asbl.be
E-mail : tempoasbl@skynet.be

UNE ASBL AU SERVICE DES ASBL
CONCEPTION, REALISATION D'EXPOSITIONS et STANDS
LOCATION de PANNEAUX

CBC Banque & Assurance
Boulevard du Souverain 191 - 1160 Bruxelles
Centre Public & Non Marchand
Tél. 02 674 70 61 - Fax 02 674 70 59
e-mail: rudi.verheyen@cbc.be

Visitez le portail de la finance
éthique et solidaire!

Financité
www.financite.be

CNCD
UN COMBAT DE PLEINS DROITS
11.11.11